

Liturgie 12^e dimanche après la Trinité



Liturgie d'entrée

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Assemblée : Que tout mon cœur soit dans mon chant ; Qu'il soit brûlant De tes louanges. Je te rends grâce en ta maison ; Je loue ton nom Devant les anges. Tu es venu pour exalter La renommée De ta parole. J'adore ta fidélité Et ta bonté Qui me console.

Tu me réponds dès que je crie ; Tu élargis Mon espérance. Même les grands t'écouteront Et béniront Ta providence. Ton saint amour, ô roi des cieux, Veille en tous lieux Sur toutes choses. Dans ses projets tu suis des yeux L'homme orgueilleux : Tu en disposes.

Ta paix, mon Dieu, dure à toujours ; C'est ton amour Qui me délivre. Quand je suis le plus éprouvé Ton bras levé Me fait revivre. Et quand je suis au désespoir, C'est ton pouvoir Qui me relève. Ce qu'il t'a plu de commencer Sans se lasser Ta main l'achève. (Psaume 138)

Demande de Pardon

Seigneur,
tu fais de nous des pèlerins en ce monde.
Là où le passé nous emprisonne,
tu dessines pour nous un chemin d'avenir.
Là où l'inquiétude nous menace,
tu nous offres la confiance.
Là où l'écoulement du temps nous oppresse,
tu nous ouvres à l'éternité.
Pardonne-nous quand le découragement nous gagne,
et préserve en nous la foi,
Seigneur, écoute et prends pitié !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Dieu notre Père nous a fait miséricorde.

En Jésus Christ, il vous pardonne votre péché.

Parole du Seigneur :

Ne vous affligez pas,

la joie du Seigneur est votre force!

Désormais, Dieu nous convie à entrer dans sa joie,

suivons le Christ en serviteurs fidèles.

Louange

P:  Ky - ri - e, e - lei - son.

A:  Sei - gneur, prends pi - tié.

P:  Chris - te, e - lei - son.

A:  Christ, prends pi - tié de nous.

P:  Ky - ri - e, e - lei - son.

A:  Seigneur, prends pi - tié de nous.

P:  Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A:  Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

A:  Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa - vo -
Son bras puis - sant, vic - to - ri - eux, s'est mon - tré se - cou -
ra - ble. Sa bien - veil - lance est à ja - mais le
ra - ble.
 sûr rem - part de no - tre paix. Il par - donne au cou - pa - ble.

Prière du jour

Prions le Seigneur

-Silence-

Dieu de toute bonté,

tu nous donnes au-delà de ce que nous demandons.

Quand nous sommes prisonniers de nous-mêmes,
délivre-nous et ouvre-nous aux merveilles de ton amour.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.

A:  A - men.

Liturgie de la Parole

Du livre des Actes des apôtres

Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur.
Il alla trouver le grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes qui suivaient le Chemin du Seigneur, il les amène enchaînés à Jérusalem.
Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté. Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait :
« Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? »
Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? »
La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. »
Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.
Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas. Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire.
Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Dans une vision, le Seigneur lui dit :
« Ananie ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur. »
Le Seigneur reprit :
« Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude :

tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul. Il est en prière, et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananie, entré et lui imposait les mains pour lui rendre la vue. »
Ananie répondit :
« Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem. Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. »
Mais le Seigneur lui dit :
« Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël. Et moi, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. »
Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant :
« Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. »
Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, puis il fut baptisé. Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. Il passa quelques jours à Damas avec les disciples et, sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu.

(9,1-20)

Sei - gneur, tu gar-des mon â-me. Ô Dieu, tu con-nais mon cœur. Con-duis -
moi sur le che-min d'é-ter-ni-té, con-duis - moi sur le che-min d'é-ter-ni-té. Sei -

Alléluia !

Dieu ne brisera pas le roseau qui ploie,
il n'éteindra pas la mèche qui vacille.

Alléluia !

Esaïe 42,3

Acclamation :

Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Bonne Nouvelle de Jésus Christ selon Luc

Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue,
le jour du sabbat.

Voici qu'il y avait là une femme,
possédée par un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ;
elle était toute courbée et absolument incapable de se redresser.

Quand Jésus la vit, il l'interpella et lui dit :

« Femme, te voici délivrée de ton infirmité. »

Et il lui imposa les mains.

À l'instant même elle redevint droite et rendait gloire à Dieu.

Alors le chef de la synagogue,
indigné de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat,
prit la parole et dit à la foule :

« Il y a six jours pour travailler ;
venez donc vous faire guérir ces jours-là,
et non pas le jour du sabbat. »

Le Seigneur lui répliqua : « Hypocrites !
Chacun de vous, le jour du sabbat,
ne détache-t-il pas de la mangeoire son bœuf
ou son âne pour le mener boire ?
Alors cette femme, une fille d'Abraham,
que Satan avait liée voici dix-huit ans,
ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? »
À ces paroles de Jésus,
tous ses adversaires furent remplis de honte,
et toute la foule était dans la joie
à cause de toutes les actions éclatantes qu'il faisait.

(13,10-17)

Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation :

A : Lou-ange à toi, ô Christ.

Prédication

Jésus un jour de sabbat, une femme courbée depuis 18 ans¹, le chef d'une synagogue indigné... L'histoire racontée par l'évangéliste Luc promet d'être détonante, d'ailleurs n'y-a-t-il pas plusieurs histoires en une ?

Celle d'une femme, possédée par un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée et absolument incapable de se redresser (v11). D'autre part, la guérison située le

jour du sabbat et puis bien sûr *le chef de la synagogue indigné* par le geste de *Jésus* (v14) !

J'aimerais ce matin m'arrêter avec vous auprès de *Jésus* qui *enseigne* dans une synagogue. Dans ce chapitre, *Luc* rassemble quelques *paraboles* : Celle du *figuier stérile*² précède notre passage et il enchaîne avec deux *paraboles* du *Royaume*, celle du *grain de sénevé*³ et du *levain*⁴. Lorsque *Jésus* annonce le *règne* de *Dieu* qui est un *levain* sur cette terre, les *aveugles* voient et les *courbés* se redressent ! Remarquez au passage que cette *femme* ne demande rien, c'est *Jésus* qui s'adresse à elle : *Femme, te voici délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. À l'instant même elle redevint droite et rendait gloire à Dieu* (v12-13). La guérison est opérée, *Jésus* ne s'adresse pas à la femme en l'apostrophant : *redresse-toi*, mais il lui dit, tu as été déliée de ta faiblesse. Le *verbe* au *passif* signifie que *le sujet est Dieu lui-même*. *Jésus* appuie que *Dieu* l'a guérie et il la bénit en lui imposant les mains !

Cette femme *courbée* est *redressée*, elle reprend sa *dignité humaine* qui est de se tenir droit et d'avancer sur le chemin et de pouvoir regarder les autres dans les yeux ! Celui ou celle qui est ainsi, d'une manière ou d'une autre redressé, ne peut qu'entonner la *louange* du *Seigneur* et chanter sa *gloire*. Rappelez-vous ce que disait *saint Irénée* : *La gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu*⁵. D'autres traduisent : *la gloire de Dieu, c'est l'homme debout* !

Permettre à cette *femme* de se redresser, libérer *l'homme* de tout ce qui l'enchaîne n'est-ce pas cela le cœur de la Bonne

Nouvelle de *Jésus* ? N'est-ce pas aussi cela que *Saul* vivra sur le chemin de Damas dont il était question dans le livre des *Actes des apôtres*⁶ ?

Dieu redresse l'homme, il le *libère*, il l'*appelle* à marcher à sa suite mais l'histoire racontée par *Jésus* ne transcende-t-elle pas le destin de cette femme ?

Oui, le *Seigneur* redresse cette femme comme il *interpelle* le chef de la synagogue qui s'indigne sur son geste un jour de sabbat comme il nous *bouscule* lorsque -pour une raison ou pour une autre- nous nous enfermons et avec nous les autres bien sûr dans nos légalismes humains ou psychologiques, politiques ou religieux !

Jésus rétablit le sens profond du sabbat, mais aussi le lien que nous tissons avec *Dieu*, il soigne les relations humaines abimées ou défigurées et chemin faisant il interroge la *finalité* de nos institutions humaines et l'Église. *Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat*, dit-il ailleurs⁷ !

Le *sabbat* et de manière plus fondamentale *la foi* en *Dieu* et la communion ecclésiale qui prend sa source en *Jésus Christ* ne se réduisent pas à quelques règles qu'il importe de scrupuleusement respecter. Non, comme le *sabbat* est l'expression de la *joie de Dieu* lorsqu'il a achevé la création⁸, la *foi* en *Jésus Christ* est un chemin de *libération* de tout ce qui nous enchaîne, l'expression joyeuse d'une *liberté* qui s'affirme dans la l'amour et la miséricorde envers nous-mêmes et les autres !

Cet *amour* de Dieu ou ce *règne* de Dieu nous est offert dans le *Fils* il est vivifié par l'*Esprit*, il nous *redresse*, nous *libère* de tout ce qui nous retient ! Voilà la *Bonne Nouvelle* que nous recevons une fois encore à travers cette rencontre avec cette *femme redressée*. Puisse encore cette *Bonne Nouvelle* qui nous relève *ravir* tous ceux et celles qui s'entêtent à vouloir l'enfermer dans des conventions qui ne pourront jamais la contenir !

- 1 Juges 3,14 : *les enfants d'Israël furent asservis dix-huit ans à Eglon, roi de Moab.* Luc 13,4 : *ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem.*
- 2 Luc 13,6-9
- 3 Luc 13,18-19
- 4 Luc 13,20-21
- 5 Saint Irénée, *Adversus haereses* IV,20,7
- 6 Actes 9,1-20
- 7 Marc 2,27
- 8 Genèse 1,31

Confession de foi

Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.



1. Ou - vre mes yeux, Sei - gneur, — Aux mer-veil - les de ton a - mour !
 2. Ou - vre mes mains, Sei - gneur, — Qui se fer-ment pour tout gar - der !
 3. Fais que je marche, ô Dieu, — Aus - si dur que soit le che - min !
 4. Fais que j'en - tende, ô Dieu, — Tous mes frères qui cri - ent vers moi !

1. Je suis l'a - veu - gle sur le che - min, Gué - ris - moi, je veux te voir.
 2. Le pauvre a faim de - vant ma mai - son, Ap - prends - moi à par - ta - ger !
 3. Je veux te sui - vre jus - qu'à ta croix, Viens me pren - dre par la main !
 4. A leur souf - france et à leurs ap - pels, Que mon cœur ne soit pas sourd !

Offrande (jeu d'orgue)

Prière d'offrande

Grâce te soit rendue
 Seigneur notre Dieu,
 pour tous les dons que,
 jour après jour,
 ta bonté nous accorde.
 Nous t'apportons cette offrande
 comme un signe de notre amour.
 Tu es béni pour les siècles des siècles.



A :
 A - men.

Prière d'intercession

Seigneur,
tu nous appelles à te rencontrer en toute personne.
Accorde-nous le courage de nous ouvrir aux autres,
et d'aimer celles et ceux que tu nous confies
comme toi tu nous aimes.
Seigneur, nous te prions.



Pour que nous reconnaissons
ta présence en chacun et soyons attentifs
aux plus faibles parmi nous.
Seigneur, nous te prions.

R/
Pour que nous trouvions le courage
de revenir sur nos pas
lorsque nous avons manqué l'occasion d'une rencontre.
Seigneur, nous te prions.

R/
Pour que dans le quotidien de notre monde,
nous soyons signe de l'amour
que tu nous offres en ton Fils.
Seigneur, nous te prions.

R/
Pour ceux qui souffrent :
que ton amour les porte et les accompagne.
Seigneur, nous te prions.

R/

Dans le silence, confions à Dieu
ce qui nous tient particulièrement à cœur.

Silence

Seigneur, nous te prions.
R/
Seigneur Dieu,
nous te rendons grâce
pour ton Fils qui a tracé dans ce monde déchiré
un chemin de confiance et d'amour.
Béni sois-tu pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.**

Assemblée : Dans toutes nos détresses, Dieu nous protégera. Soyons dans l'allégresse, Le Malin s'enfuira. Il est perdu d'avance Malgré fureurs et cris, Car la Toute-puissance A pour nom Jésus-Christ. 5

Pleins de reconnaissance, Louons notre Seigneur ; Peuple de son alliance, Ayons la joie au cœur ! Il est toujours le même, Hier, aujourd'hui, demain. Il combattra lui-même, Nous sommes dans sa main. (47/03, 1+4)

Envoi

P : A :

Al - lez dans la paix du Seigneur ! Nous ren-dons grâce à Dieu !

Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que la bénédiction et la miséricorde du Seigneur,
par sa grâce et son amour éternel
descendent sur vous.

Il vous bénit celui qui est le Père +,
et le Fils et le Saint-Esprit.
A lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.

A :

A - men, a - men, a - men.